

Les fascinantes volutes harmoniques de Chris Gall



Exceptionnel Chris Gall. Photo DNA/ziz

Vendredi soir, le public des Dominicains était invité à franchir une toute petite porte imaginaire pour se glisser dans l'immense et luxuriant jardin musical du pianiste et compositeur munichois, Chris Gall venu présenter son dernier opus : *Piano Solo : Room Of Silence*.

Transats, fauteuils, matelas étaient alignés dans la nef, au choix du public d'y prendre place pour pouvoir s'imprégner en toute aisance de l'ambiance jazzy annoncée et du caractère intimiste d'une performance empruntant la couleur impressionniste qui avait connu son apogée sous les doigts magiques de Bill Evans.

Devant une audience attentive, Chris Gall a dévoilé le nerf central de son nouveau CD en solo, édité en novembre dernier, *Room Of Silence*, la pièce du silence. « Cela peut être une chambre, comme il en existe une dans l'emblématique Porte de Brandebourg, à Berlin, où on n'entend plus rien du chahut extérieur, mais cela peut aussi être un autre lieu, voire un instant spécial où le vrai silence atteint l'être et soulève le voile de la créativité ». Ce silence, Chris Gall l'a trouvé et matérialisé dans ce nouvel album.

Appuyée par de sobres et som-

bres jeux de lumière de Michel Zimmermann et par les manettes de David Schweyer au son, l'intense performance de Chris Gall était accompagnée par la projection de photographies monochromes de mains qui se croisent ou se tendent, du photographe allemand de renommée mondiale, Mike Meyer, présent dans la salle, retransmises par la vidéaste Claire Willemand.

Maelstrom rythmique

Chris Gall a joué ses adaptations de « classiques » (*It Never Entered My Mind*, interprété par Miles Davis, Chet Baker, Stan Getz..., *Hymn To Freedom*, hommage d'Oscar Peterson à Martin Luther King), avec une maîtrise et une inventivité harmonique saluées par le public. Sa sensibilité du bout des doigts, sa virtuosité rythmique, ses riches harmonies qu'elles soient d'inspiration impressionniste ou indienne, ses jeux au « piano préparé » et le fait, qu'humblement, il ait rendu hommage aux musiciens qui l'ont influencé - Radiohead, Miles Davis, le pianiste arménien Tigran Hamasyan... - ont séduit. Mais l'opus de Chris Gall est un bijou à écouter et à réécouter « dans le silence » pour en savourer véritablement la qualité intrinsèque.

ziz